



C'est du vécu !

Ma chienne de vie ou ma vie de chienne?

par Raïffa Schoggi de la Poste, dit "choc", transcrit par René Kaenzig

Dans le vocabulaire populaire des homosapiens, quand ceux-ci utilisent le mot "chien", c'est souvent pour exprimer une injure ou même utilisé dans certains cas pour dispenser un qualificatif dégradant. Je ne répéterai pas ici les expressions utilisées par l'espèce humaine en référence à mon espèce animale pour communiquer entres-eux. Ce n'est pas toujours du joli! Bref, pour choisir entre "ma chienne de vie" et "ma vie de chienne", afin que le bipède comprenne bien de quoi je vais m'exprimer ci-après, c'est de la deuxième expression qu'il s'agit. En résumé: elle est belle ma vie de chienne.



Je suis venue au monde dans la campagne fribourgeoise un 20 avril 2002. J'ai eu cinq petits frères chocolat et une sœur de couleur noire. Un jour, une dame et un monsieur sont venus nous faire une petite visite. Ces deux personnes m'avaient l'air très sympa et j'ai tenté, à ma manière, de courir chez eux. Le reste de ma famille ne les a même pas regardés. La dame ma prise dans ses bras et j'ai tellement été heureuse que je n'ai pas pu me retenir: j'ai fait pipi sur son pantalon. Ils m'ont aussitôt adopté. J'aurais bien voulu partir avec eu, mais le

patron de la maison devait me garder encore quelques temps. Alors j'ai patienté.

Pendant ce temps, le patron faisait des drôles de trucs avec moi. Il venait parfois dehors avec l'aspirateur de la patronne; il faisait exprès du bruit avec sa tondeuse, même qu'il n'y avait plus de gazon à tondre; il tirait parfois en l'air avec un pistolet. Un jour il m'a même fait rapporter des oiseaux morts. Pas très ragoûtant. Mais j'avais toujours une récompense ... sympa ... il avait vraiment de drôles d'habitudes ce gaillard.



Le jour "J" est venu, début juillet 2002, et à l'instant même j'ai reconnu ma famille adoptive. Je savais que c'était à mon tour de partir puisque tous mes frères ainsi que ma sœur n'étaient déjà plus là. J'ai couru vers eux. On m'a mis dans le coffre d'une grosse voiture, dans une cage toute neuve pour moi toute seule. Lors du voyage pour rejoindre mon nouveau domicile, j'ai un peu pleuré, j'étais tout de même un peu triste. Mais la dame m'a pris sur ses genoux. J'étais alors à nouveau très heureuse ... et ... non, je n'ai pas fait pipi sur son pantalon.

Dans ma nouvelle maison, après trois ou quatre jours, j'avais déjà compris où je n'osais pas faire pipi et où c'était permis. Il



C'est du vécu !

faut dire que mon nouveau maître était toujours là pour me le faire comprendre.



Toute petite, j'avais déjà eu droit aux vacances d'été. C'était super, nous avons fait une multitude d'activités: du train, du bateau, de la télécabine et j'avais ma place personnelle dans la voiture. Au camping, je faisais la garde devant la tente. Tout le monde voulait me flatter, à la fin j'en avais ras-le-bol. Après avoir nagé dans le lac, j'avais droit à mon linge de bain et à mon parasol. La sieste faisait du bien.

Déjà toute petite, mon maître m'emmenait tous les jours à la forêt. C'est ma place de jeux favorite aujourd'hui encore. Afin de ne pas me perdre, et pour que les amis chasseurs ne se "trompent pas", je portais une petite clochette. C'était rigolo!



Mais je devais aussi obéir! Tous les jeudis, je devais apprendre de nouvelles choses au dressage. C'était assez sérieux. Mais je recevais des petits biscuits de ce monsieur qui nous apprenait à être gentils.

J'ai aussi fait beaucoup de bêtises, mon maître en a déjà relaté les faits quand je suis tombée dans le torrent du *Gore Virat*. Les autres, je les tairai.

Je suis aussi championne des petites crasses envers mon maître. Il m'énerve un peu quand il part pour le boulot pour quelques jours/semaines. Je remarque tout de suite la manœuvre: le soir quand il prépare ses affaires ou qu'il charge sa voiture: le départ est annoncé. Pour le garder un peu plus longtemps, la nuit, je tente de lui cacher ses souliers. Le matin, je l'entends alors s'énerver et j'ai gagné quelques minutes de plus. La liste est encore bien longue, mais je ne raconterai pas tout.



Quelques fois, j'ai la chance de partir avec lui pour plusieurs jours. Là, je côtoie souvent d'autres chiens. Ouaaahhh, mais qu'est-ce qu'ils sont disciplinés. J'ai presque honte de me retrouver à côté d'eux. Mais j'ai même reçu un badge "DH" (Diensthund) pour avoir accès au *Forum Economique Mondial* à Davos. J'ai d'ailleurs passé dans les gros titres de la presse où l'on a confondu le *WEF* avec mon *WOUF*. Il n'y en a pas beaucoup qui peuvent s'enorgueillir d'avoir été caressé par *Angéline Jolie*, son *Excellence Rania Reine de Jordanie* ou d'autres VIPs. En y repensant un peu, je crois que mon maître a aussi profité un peu de la situation. Bref... ça c'est une autre histoire...

Moi, j'ai déjà eu mon baptême de l'air. Je suis aujourd'hui encore toute folle quand j'entends un hélicoptère passer au dessus de moi ou même quand je l'entends à la télé.



C'est du vécu !



Quand je dois rester à la maison, j'ai parfois l'ennui et j'attends impatientement le retour de mon copain. La nuit pour le sentir auprès de moi, je vais en silence sans réveiller qui que ce soit, piquer son coussin dans la chambre à coucher. Le lendemain, la patronne me gronde sans modération. Mais elle en rigole aussitôt.

Je ne fais jamais mes besoins dans mon parc. Je me retiens facilement toute une journée. La seule exception qui confirme

la règle: le 7 janvier 2004 où j'ai fait "la totale" en plein milieu du parc. Je n'ai pas pu me retenir, l'attente était trop longue. Quand mon maître est arrivé pour me chercher, j'avais très peur. J'étais dans mon coin et attendait le sermon. Mais ce jour-là, il avait l'air tout content, sûrement pas à cause de cette belle crotte au beau milieu du parc. J'ai compris par la suite: la raison de son bonheur était la naissance de mon futur nouveau petit copain *Evan*.

Je pourrais en raconter encore des heures et des heures de mes vacances à la mer et à la montagne; de mes très nombreuses escapades en forêt; des sorties à la chasse; des bains (pas toujours dans l'eau) dans toutes les gouilles, fontaines ou ruisseaux que je rencontre; etc... etc...

Une chose est sûre: la vie de chien, c'est magnifique!



Une chose est sûre: la vie de chien, c'est magnifique !